

PRÉFET DE LA RÉUNION

Préfecture

Saint-Denis, le

10 SEPT 2019

Direction des sécurités

Bureau de la  
police administrative

**Arrêté n° 3000 /CAB/BPA portant autorisation  
d'un système de vidéoprotection pour la  
« Commune du Tampon »  
dans des périmètres vidéoprotégés – 97430 Le Tampon**

**LE PRÉFET DE LA RÉGION ET DU DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION  
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,  
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE**

- VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L. 223-1 à L. 223-9, L. 251-1 à L. 255-1, L. 613-13 et R. 251-1 à R. 253-4 ;
- VU le code des relations entre le public et l'administration (chapitre III) ;
- VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection et ses annexes techniques ;
- VU le décret du 29 mai 2019 portant nomination de M. Jacques BILLANT, Préfet de la région Réunion, Préfet de La Réunion, ensemble le décret du 24 juillet 2019 portant nomination de Mme Camille GOYET, administratrice civile détachée en qualité de sous-préfète, directrice de cabinet du Préfet de la région Réunion, Préfet de La Réunion et l'arrêté n° 2706 du 2 août 2019, portant délégation de signature à Mme Camille GOYET, directrice de cabinet et à ses collaborateurs ;
- VU l'arrêté préfectoral n° 1867/CAB/BPA du 30 avril 2019 portant renouvellement des membres de la commission départementale des systèmes de vidéoprotection ;
- VU l'arrêté préfectoral n° 2493/CAB/BPA du 9 juillet 2019 modifiant l'arrêté n° 1867/CAB/BPA relatif au renouvellement des membres de la commission départementale des systèmes de vidéoprotection ;
- VU la demande d'autorisation d'un système de vidéoprotection en date du 26 juin 2019, présentée par Monsieur André THIEN AH KOON, maire de la commune, situé 256, Rue Hubert Delisle – 97430 Le Tampon ;

VU l'avis favorable de la commission départementale de la vidéoprotection du 4 septembre 2019 ;

**CONSIDÉRANT** qu'il ressort des éléments fournis par le demandeur que cette collectivité est particulièrement exposée à des risques relatifs à la sécurité des personnes, au secours à personnes – défense contre l'incendie, préventions risques naturels ou technologiques, à la prévention des atteintes aux biens, à la prévention d'actes terroristes et du trafic de stupéfiants, à la constatation des infractions aux règles de la circulation et à la prévention des vols et des dégradations de matériel ;

**CONSIDÉRANT** le caractère proportionné du nombre de caméras envisagées au regard des risques susmentionnés ;

## **ARRETE**

**Article 1<sup>er</sup>** – Le maire de la commune est autorisé, dans les conditions fixées au présent arrêté et pour une durée de cinq ans renouvelable, à installer 49 caméras visionnant la voie publique au profit de la « Commune du Tampon », dans 5 périmètres vidéoprotégés déterminés :

- **Périmètre de l'Hôtel de ville / Police Municipale** : 6 caméras dont 2 sur le centre de supervision urbain : Secteur délimité par les Rues de la Ravine Blanche, Rue du Stade, Rue du Docteur Henri Roussel et Rue Jules Bertaut ;
- **Périmètre de l'église /Mosquée** : 4 caméras : Secteur délimité par les Rues Sarda Garriga, Rue Victor Hugo, Rue Meziaire Guignard et Rue de La Croix ;
- **Périmètre de la médiathèque** : 8 caméras : Secteur délimité par les Rues V. le Vigoureux, Rue Victor Hugo, Rue Meziaire Guignard et Rue Père Rognard ;
- **Périmètre de Miel Vert** : 16 caméras : Secteur délimité par les Rues des Rubis / Impasse des Pommiers, Rue Raphaël Douyère, Rue de la Pépinière et Rue des Ecoles ;
- **Périmètre des Florilèges** : 15 caméras : Secteur délimité par les rues Albert Frejaville, Rue Victor Hugo, Rue des Flamboyants et Rue Vincent Auriol.

L'ensemble des caméras sera relié au centre de supervision urbain situé au 224, Rue Hubert Delisle sur la commune du Tampon, dans les locaux de la police municipale.

Ce dispositif poursuit les finalités suivantes :

- Sécurité des personnes
- Secours à personnes – défense contre l'incendie, préventions risques naturels ou technologiques
- Prévention des atteintes aux biens
- Prévention d'actes terroristes
- Prévention du trafic de stupéfiants
- Constatation des infractions aux règles de la circulation
- Vols et dégradations de matériel

**Article 2** – Le titulaire de l'autorisation informe préalablement l'autorisation préfectorale de la date de mise en service des caméras de vidéoprotection.

**Article 3** – Le public est informé de la présence de ces caméras, dans les périmètres vidéoprotégés cités à l'article 1<sup>er</sup>, par une signalétique appropriée :

- *de manière claire, permanente et significative*, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection ;

- à chaque point d'accès du public, des affichettes mentionnent les références de la réglementation susvisée et les coordonnées de la direction de l'établissement auprès de laquelle s'exerce le droit d'accès aux images.

**Article 4** – Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements sont détruits dans un délai maximum de trente jours.

**Article 5** – Le droit d'accès aux informations enregistrées est réglé par les dispositions du code de la sécurité intérieure. Les services de police nationale et de gendarmerie ainsi que les douanes peuvent accéder aux images dans le cadre de leurs missions de police administrative. L'accès aux images et enregistrements n'est ouvert qu'aux agents individuellement désignés et dûment habilités par le chef de service ou le chef d'unité où ils sont affectés. Cet accès est prescrit pour la totalité de la durée de validité de l'autorisation.

**Article 6** – Le maire de la commune, responsable de la mise en œuvre du système, doit se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Les personnes habilitées à exploiter les images sont désignées dans le dossier de demande d'autorisation. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées ou/et enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer sont données à toutes les personnes concernées.

**Article 7** – Le titulaire de l'autorisation tient un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au parquet.

**Article 8** – Toute modification du système autorisé, présentant un caractère substantiel, doit faire l'objet d'une déclaration préalable auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés – changement dans la configuration des lieux – changement affectant la protection des images – modification du nombre de caméras).

**Article 9** – Sans préjudice des sanctions pénales applicables, la présente autorisation peut, après que l'intéressé ait été mis à même de présenter ses observations, être retirée en cas de manquement aux dispositions figurant aux articles L. 251-2, L. 251-3, L. 252-1 à L. 252-6, L. 253-1 à L. 253-5 du code de la sécurité intérieure, et en cas de modification des conditions au vu desquelles cette autorisation a été délivrée.

Cette autorisation ne vaut qu'au regard du code de la sécurité intérieure susvisée. Elle est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables.

**Article 10** – La présente autorisation est publiée au recueil des actes administratifs de la préfecture. Elle peut faire l'objet d'un recours devant le Tribunal Administratif de Saint-Denis dans un délai de deux mois à compter de la date de sa notification à l'intéressé ou de sa publication. Le Tribunal Administratif peut être aussi saisi par l'application informatique « Télérecours Citoyens » accessible par le site Internet [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr).

**Article 11** – La directrice de cabinet du Préfet de La Réunion, le directeur départemental de la sécurité publique, le général commandant le groupement de la gendarmerie de La Réunion et le bénéficiaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire leur est adressé.

Le Préfet,  
Pour le préfet et par délégation,  
La directrice des sécurités  
  
Barbara FELICIE

**Voies et délais de recours :**

- un recours gracieux motivé peut être adressé à mes services.
- un recours hiérarchique peut être introduit auprès du ministre de l'intérieur.
- un recours contentieux peut être formé devant le Tribunal Administratif de Saint-Denis, sis 2 ter rue Félix Guyon, 97 400 Saint-Denis dans les deux mois suivant la date de notification de la décision contestée ou la date du rejet de votre recours gracieux ou hiérarchique.